
Le double fardeau

LES CAUSES ET LES EFFETS DE LA DIVISION SEXUELLE DU TRAVAIL

RÉDIGÉ PAR

Rika Mpogazi

Dès le début du 21^e siècle, le monde a été témoin des changements technologiques, politiques et socio-économiques qui ont dicté le pas vers le "progrès", une description normative du développement qui a été formulée par les pays industriels du Nord. Dans un contexte transnational, la division du travail résulte d'une mutation récente des modes de production traditionnels influencée par l'essor du néolibéralisme et de la mondialisation. L'approche laissez-faire au style néolibéral, qui réduit le pouvoir d'intervention de l'État dans le domaine économique, a permis l'expansion du commerce international et transnational en offrant un nouveau pouvoir aux acteurs privés. Les effets secondaires de cette restructuration économique c'est qu'elle aurait causé la dérégulation des lois et des pratiques mises en place pour veiller sur les droits fondamentaux de la main-d'œuvre. De son côté, la mondialisation a facilité les échanges commerciaux par le biais des chaînes de production mondialisées, le tout facilité par la prolifération et l'avancée de la technologie de communication et de transport. Pourtant, la combinaison de ces deux éléments a, d'une part, créé des opportunités d'emplois et, d'autre part, aggravé les rapports d'inégalités existants entre le Nord et le Sud global.

Par ailleurs, l'imbrication des catégories sociales se manifeste dans un tel contexte transnational à travers les expériences particulières d'un groupe de protagonistes majeurs de ce nouvel ordre économique: en l'occurrence les femmes migrantes du Sud. Récemment, avec l'essor de la mondialisation par le bas, on a constaté le début d'une féminisation de la migration. Un des facteurs principaux de ce phénomène, c'est la différenciation sociale qui catégorise la femme dans le domaine reproductif en se basant sur des principes essentialistes. Cette division sexuelle du travail associe des critères biologiques à des constructions sociales telles que le genre, la race ou la classe sociale. Le domaine de la sécurité, par exemple, assigne l'homme à la protection, et la femme aux services de soin et de sexe. Dans le cas de la femme migrante, ces travaux incluent aussi le ménage, la gestation pour autrui, le travail du care et le travail du sexe.

"Cette division sexuelle du travail associe des critères biologiques à des constructions sociales telles que le genre, la race ou la classe sociale."

L'intégration des femmes du Nord dans le secteur formel, qui a été facilité par les

efforts des mouvements féministes occidentaux, a aussi causé une pénurie de main-d'œuvre dans le secteur des services de soins. Par conséquent, cela a créé une forte demande pour des travailleuses des pays du Sud qui viendraient donc répondre à un tel besoin. Le résultat de cette dynamique a été la féminisation de la migration internationale. Ces femmes qui migrent en masse pour remplir les tâches autrefois occupées par les femmes du Nord, doivent faire face à un double positionnement social. Dans les sociétés où elles s'installent, les femmes migrantes retrouvent une autonomie financière, une source d'empowerment – bien que cela soit orchestré dans un cadre professionnel qui offre peu de sécurité d'emploi. Pourtant, dans leurs sociétés d'origines, où elles sont responsables pour le transfert des fonds vers leur familles et donc occupent le rôle de pourvoyeur, elles sont contraintes aux normes sociales qui les placent au bas de l'échelle de pouvoir malgré le double fardeau qu'elles portent en tant que contribuable productive et reproductive.

"elles sont contraintes aux normes sociales qui les placent au bas de l'échelle de pouvoir malgré le double fardeau qu'elles portent en tant que contribuable productive et reproductive."

Les phénomènes illustrés par la réalité mondialisée découlent des liens créés durant les débuts de la mondialisation, pendant

l'époque coloniale. Actuellement, la mondialisation contemporaine recrée ces rapports de pouvoir inégaux en s'appuyant sur l'approche moderniste et libérale. De plus, la délocalisation des industries, telle que celle du textile a eu de graves impacts sur la santé et la sécurité des femmes du Sud, qui figurent souvent comme victimes principales de l'exploitation et de l'abus au sein des chaînes de valeur transnationales. L'approche capitaliste qui prône l'industrialisation et la croissance économique rapide et à tout coût génère donc des profits substantiels pour les sociétés du Nord en dépit du sous-développement des sociétés du Sud. Par conséquent, durant la période de décolonisation, à cause des dégâts économiques, environnementaux et sociaux dans le Sud global, les peuples des ex-colonies ont décidé de migrer vers les territoires métropolitains à la recherche de meilleures opportunités d'emplois et de la stabilité politique et sociale. Cependant, bien que la mondialisation ait encouragé le processus des échanges commerciaux et communicationnels et des flux migratoires internationaux, dans plusieurs nations, elle a aussi mené à une hausse de politiques frontalières et migratoires restrictives qui limitent la mobilité à certains groupes privilégiés. Ce double standard de mobilité permet donc le déplacement sans encombre des peuples du Nord en direction du Sud, et une barrière d'insécurité et de vulnérabilité pour les migrants du Sud vers le Nord qui, pour la plupart, ne mène qu'à un statut d'immigration temporaire. La situation précaire des migrants ou des réfugiés internationaux ne peut donc qu'être

solutionnée par la création d'une gouvernance internationale adaptée aux réalités des migrants d'aujourd'hui qui assurerait leur sécurité et leur épanouissement économique et social.

"La situation précaire des migrants ou des réfugiés internationaux ne peut donc qu'être solutionnée par la création d'une gouvernance internationale adaptée aux réalités des migrants d'aujourd'hui qui assurerait leur sécurité et leur épanouissement économique et social."

En conclusion, l'étude du développement a souvent tendance à se focaliser sur l'état des nations et des peuples qui les habitent en termes séparés, comme si l'histoire contemporaine d'un pays ne pouvait se confondre à un autre. Aujourd'hui nous savons que cela n'est plus le cas puisque ce qui touche un individu dans un pays du Nord peut avoir un effet double sur les populations du Sud. Au final, l'on s'aperçoit que l'interconnectivité et la dérégulation du marché international ont l'effet de rendre plus évidentes les inégalités qui persistent dans la restructuration de la division du travail au niveau mondial.



Rika est actuellement dans son dernier semestre (virtuel) dans le programme de premier cycle en développement international et mondialisation avec une mineure en science politique. Elle travaille actuellement sur un projet de recherche qui explore la contribution des volontaires internationaux à l'engagement politique des femmes en Asie, en Amérique Latine et en Afrique. Son travail écrit peut être trouvé sur [Ally Squared](#), [TRAD Magazine](#), or [Intersection.org](#).